

31 DÉCEMBRE – 7ÈME JOUR DANS L’OCTAVE DE NOËL (MESSE D’ACTION DE GRÂCE)

LECTURES

1 Jn 2, 18-21

Mes enfants, c'est la dernière heure et, comme vous l'avez appris, un anti-Christ, un adversaire du Christ, doit venir ; or, il y a dès maintenant beaucoup d'anti-Christ ; nous savons ainsi que c'est la dernière heure. Ils sont sortis de chez nous mais ils n'étaient pas des nôtres ; s'ils avaient été des nôtres, ils seraient demeurés avec nous. Mais pas un d'entre eux n'est des nôtres, et cela devait être manifesté. Quant à vous, c'est de celui qui est saint que vous tenez l'onction, et vous avez tous la connaissance. Je ne vous ai pas écrit que vous ignorez la vérité, mais que vous la connaissez, et que de la vérité ne vient aucun mensonge.

Psaume 95 (96), 1-2a, 11-12a, 12b-13ab

R/ *Joie au ciel ! Exulte la terre !*

- Chantez au Seigneur un chant nouveau, chantez au Seigneur, terre entière, chantez au Seigneur et bénissez son nom !
- Joie au ciel ! Exulte la terre ! Les masses de la mer mugissent, la campagne tout entière est en fête.
- Les arbres des forêts dansent de joie devant la face du Seigneur, car il vient, car il vient pour juger la terre.

Jn 1, 1-18

Au commencement était le Verbe, et le Verbe était auprès de Dieu, et le Verbe était Dieu. Il était au commencement auprès de Dieu. C'est par lui que tout est venu à l'existence, et rien de ce qui s'est fait ne s'est fait sans lui. En lui était la vie, et la vie était la lumière des hommes ; la lumière brille dans les ténèbres, et les ténèbres ne l'ont pas arrêtée. Il y eut un homme envoyé par Dieu ; son nom était Jean. Il est venu comme témoin, pour rendre témoignage à la Lumière, afin que tous croient par lui. Cet homme n'était pas la Lumière, mais il était là pour rendre témoignage à la Lumière. Le Verbe était la vraie Lumière, qui éclaire tout homme en venant dans le monde. Il était dans le monde, et le monde était venu par lui à l'existence, mais le monde ne l'a pas reconnu. Il est venu chez lui, et les siens ne l'ont pas reçu. Mais à tous ceux qui l'ont reçu, il a donné de pouvoir devenir enfants de Dieu, eux qui croient en son nom. Ils ne sont pas nés du sang, ni d'une volonté charnelle, ni d'une volonté d'homme : ils sont nés de Dieu. Et le Verbe s'est fait chair, il a habité parmi nous, et nous avons vu sa gloire, la gloire qu'il tient de son Père comme Fils unique, plein de grâce et de vérité. Jean le Baptiste lui rend témoignage en proclamant : « C'est de lui que j'ai dit : Celui qui vient derrière moi est passé devant moi, car avant moi il était. » Tous nous avons eu part à sa plénitude, nous avons reçu grâce après grâce ; car la Loi fut donnée par Moïse, la grâce et la vérité sont venues par

Jésus Christ. Dieu, personne ne l'a jamais vu ; le Fils unique, lui qui est Dieu, lui qui est dans le sein du Père, c'est lui qui l'a fait connaître.

+

Église saint Georges, Haguenau, jeudi 31 décembre 2020

Chers frères et sœurs dans le Christ,

« Le Verbe s'est fait chair, il a habité parmi nous, et nous avons vu sa gloire. » L'évangile que nous venons d'entendre est celui qui a retenti au matin du jour de Noël. Il a habité parmi nous... Il habite parmi nous : cette présence de Dieu dans l'univers créé, dans la personne du Christ, est à jamais notre point fixe, notre repère, notre assurance, notre force.

« Tous nous avons eu part à sa plénitude », disait saint Jean, « nous avons reçu grâce après grâce ; car la Loi fut donnée par Moïse, la grâce et la vérité sont venues par Jésus Christ. » Oui, c'est la grâce qui nous rejoints par Jésus : l'année écoulé aura été, malgré et envers tout, un don de Sa grâce. « *L'an de grâce 2020 de l'ère chrétienne* » est achevé, et nous voulons rendre grâce, confesser que la grâce y a été présente, agissante.

Il y a bien sûr beaucoup de choses qui nous ont bousculé, au fil de cette année – spontanément, nous pouvons même penser que la prochaine ne pourra pas être pire, tant nous avons été surpris par la tournure des événements. Tous ont été blessés, parfois directement par l'épidémie, ou au moins par les mesures sanitaires qui ont chamboulé tous nos projets, toutes nos manières de faire – et il n'y aura pas eu moins de guerres, moins de violences, moins d'injustices à travers le monde. Tout cela nous choque, quand nous aimerais croire au mythe du progrès – mais non, l'humanité n'est pas sur une pente ascendante, vers une amélioration générale, dans un monde où la raison prend naturellement le gouvernail, où la foi transforme les cœurs. L'histoire humaine, dans toutes ses dimensions, depuis notre petite histoire personnelle, jusqu'aux sociétés et aux civilisations, restera toujours une aventure, avec ses épisodes dramatiques, fascinants, mais parfois douloureux, ses réussites, ses échecs...

Car ce monde-ci n'est pas le tout de la réalité ; il n'est pas celui qui durera éternellement. Nous essayons d'exprimer dans nos vies, dans nos réalisations humaines, quelque chose qui préfigure le Royaume du Christ : mais Son Royaume n'est pas de ce monde – et ce monde-ci devra encore connaître bien des crises, jusqu'à ce que le temps de l'histoire s'achève.

« Nous savons ainsi que c'est la dernière heure », disait saint Jean dans la première lecture : les crises que nous traversons sont autant de rappels que nous devons nous préparer à la dernière heure, à la rencontre avec le Christ, à ce passage dans Son vrai Royaume. Nous avons été pour ainsi dire fissurés par les événements de l'année écoulée : dans cette faille, demandons que la grâce s'écoule, toujours plus abondante, cette grâce qui sait discerner le bien dans toute épreuve que la Providence permet, cette grâce qui nous convertit toujours plus profondément au Seigneur.

« A tous ceux qui l'ont reçu, il a donné de pouvoir devenir enfants de Dieu, eux qui croient en son nom. Ils ne sont pas nés du sang, ni d'une volonté charnelle, ni d'une volonté d'homme : ils sont nés de Dieu. » Voilà la grande réalité que nous contemplons, dans cette fête de Noël : puisse-t-elle nous remplir de joie et de confiance, au long de la nouvelle année qui vient. Si nous restons liés à ce monde bousculé et changeant, nous avons déjà un pied dans le Royaume du Christ. Unis à Lui, nous sommes vraiment enfants de Dieu.

En nous unissant à l'action de grâce du Christ, par l'eucharistie, offrons-nous tout entiers au Père, laissons-nous remplir par l'Esprit. Que par toutes les félures de notre vie, sa grâce et sa bénédiction nous pénètrent, pour que nous puissions sentir la force et la fidélité de Sa présence, de Son engagement envers nous. La Bienheureuse Vierge Marie, que nous honorerons demain sous son titre le plus glorieux de « Mère de Dieu », elle qui nous montre le chemin de la parfaite fidélité au Seigneur, nous accompagnera et nous conduira à bon port. Enfants de Dieu, enfants de Marie, goûtons la joie qui nous est donnée, cette joie que Jésus est venu allumer sur notre terre, cette joie que le monde ne connaît pas et que personne ne pourra jamais nous enlever. AMEN.

P. Jean-Sébastien +